



ACADEMIA ENGELBERG

Communiqué de presse

Engelberg, le 16 octobre 2014

« Que trouvera-t-on sur notre table en 2050 ? »

Sera-ce un hamburger « high-tech » sorti d'un laboratoire avec des légumes génétiquement modifiés ou des légumes cultivés « maison » et de la viande le dimanche seulement ? » a demandé la présentatrice Gabriela Amgarten aux quatre éminents participants à la soirée publique de la Fondation Academia Engelberg qui avait attiré près de 240 intéressés.

« Une chose est sûre : d'ici à 2050, la demande en denrées alimentaires va augmenter. Quant à l'offre, son évolution est incertaine. Les scénarios sont nombreux, en voici quelques uns : nouveaux aliments high-tech ou une spécialisation totale, avec par exemple le Brésil produisant de la viande bovine pour le monde entier. Ou alors il y aura une éco-révolution », a expliqué Bernd Wilke, Top Topic Manager Food Security chez Swiss Re, fournissant ainsi les bases pour la discussion qui a suivi. Il a avancé des chiffres impressionnants qui prouvent l'évolution mondiale, avec une croissance démographique continue, une consommation de viande en hausse, la perte de surfaces agricoles fertiles ainsi que les conséquences du réchauffement climatique. C'est ainsi que tout juste un tiers de l'offre de nos supermarchés est issue de la production indigène. Et la Suisse importe aujourd'hui même 62% d'eau en lien avec des aliments tels que les pastèques.

Comment évolue l'offre alimentaire ?

Au moyen d'un repas de midi fictif pour le samedi 15 octobre 2050, l'idée était de présenter la diversité de l'offre alimentaire à venir en Suisse. Pour Christian Hofer, Vice-directeur de l'Office fédéral de l'agriculture, on trouvera sur nos tables une tranche de bœuf plus petite qu'aujourd'hui mais issue de production herbagère suisse déclarée, ainsi que des légumes hors-sol produits grâce à la chaleur récupérée de l'industrie et des pâtes de blé dur étranger également déclaré. Pour Prof. Patricia Holm de l'Université de Bâle, nous aurons dans l'assiette un bon morceau de poisson, soit pêché dans l'Arctique ou provenant d'un élevage local bien géré. Pour Andreas Graber, de Urban Farmers, le samedi est un jour végétarien. Il servira à sa famille des légumes qu'il a cultivés et des poissons de sa propre aquaculture. Quant au futurologue lucernois Georges T. Roos, il déguste en apéritif



des sauterelles grillées riches en protéines. Après quoi il tonifiera son cerveau devenu âgé avec des « légumes pour le cerveau », d'un projet commun de Nestlé et de l'EPF de Lausanne, accompagnés d'un hamburger issu des cellules souche dans un bioréacteur. Les légumes proviennent d'une ferme des environs.

Après quoi les débats ont porté sur la nécessité d'une discussion sur la sécurité alimentaire. Bien que nous vivions dans un espace protégé, nous ne pouvons pas rester indifférents à ce qui se passe à l'étranger. Selon leurs optiques différentes, les participants ont plaidé pour la responsabilité des consommateurs, la préservation des ressources pour laquelle Christian Hofer envisageait aussi un assouplissement des bases légales actuelles pour l'agriculture, ainsi que pour plus de responsabilité individuelle dans l'utilisation des denrées alimentaires, par exemple lors des achats ou de la consommation d'espèces menacées.

De nombreux scénarios sont possibles

Alors qu'Andreas Graber croit qu'il faut laisser la liberté de choix aux consommateurs et que celui-ci doit décider lui-même pour quoi il veut payer combien, Prof. Holm plaide pour moins de gaspillage alimentaire, pour la promotion des produits régionaux et pour le renoncement aux espèces de poissons menacées telles que le thon rouge, le saumon sauvage et le requin. Christian Hofer voit l'avenir dans la protection quantitative des sols, l'utilisation de nouvelles technologies, l'extension du commerce ainsi que le transfert de know-how vers les pays émergents et en développement. Pour G.T. Roos, l'évolution de la société sera déterminante pour l'action à venir. Et c'est le Professeur Jacques Dubochet, de l'Université de Lausanne, qui a eu le dernier mot : « Si nous regardons en arrière vers l'année 1980, comment nous alimentions-nous alors ? Ou encore avant, en 1945, à la fin de la Seconde Guerre mondiale, ou même en 1910. Qu'aurions-nous dit alors en Suisse sur l'avenir de la sécurité alimentaire ? Ma conclusion : Nous n'en savons rien et la réalité sera totalement différente de ce que nous imaginons aujourd'hui. » Pour clore la discussion, Dr. Dominik Galliker, Vice-président de la Fondation Academia Engelberg, a remercié toutes les personnes présentes pour leur engagement et les a invitées à un vin d'honneur offert par l'Hôtel Europe Engelberg. Ce fut l'occasion de poursuivre les discussions sur le hamburger high-tech, les modes de production agricole de l'avenir et la consommation de viande et de poisson actuelle et à venir.



<Kasteninformation> Sécurité alimentaire en 2050

Le 13^e Dialogue sur la science de la Fondation Academia Engelberg se consacre à la sécurité alimentaire. Comment peut-on garantir la disponibilité, l'accès ainsi que la consommation de denrées alimentaires étant donné la forte croissance de la population ? Des experts internationaux cherchent à savoir si l'agriculture et les technologies de production seront en mesure de faire face à cette croissance démographique. Le Congrès qui se déroule dans le village monastique d'Engelberg offre une plateforme pour échanger avec des personnalités du monde entier, pour une approche interdisciplinaire et pour envisager des débuts de solutions communes. Pendant trois jours, 180 spécialistes de la science, de l'économie, de la politique et de la société, de grands groupes suisses et d'universités nationales et internationales passent revue à Engelberg, selon diverses perspectives, la question de la sécurité alimentaire sur un plan interdisciplinaire et par delà les générations.

<Kasteninformation> Pont entre la science et la société

Les conclusions fondamentales de la science sont souvent accueillies avec de fortes réserves et de la méfiance par la population au sens large. La Fondation Academia Engelberg, avec son dialogue interdisciplinaire, souhaite contribuer à établir une nouvelle base de confiance entre la science et le grand public. Pour son Congrès annuel en automne, des personnalités de la science, de l'économie, de la culture, de la politique et de la société se retrouvent à Engelberg, Suisse. Par ailleurs, elle réalise différents projets comme résultat des conférences et organise des manifestations pour approfondir les sujets. Pour plus d'informations : www.academia-engelberg.ch

* * *

[Les photos et les textes de la conférence sont constamment disponibles ici](#)

Chaîne vidéo : http://www.academia-engelberg.ch/videos_2014.php5

Pour plus d'informations aux journalistes ainsi que pour obtenir des interviews :

Media Relations – Fondation Academia Engelberg

Beatrice Suter, KommunikationsWerkstatt, +41-41-660 96 19, media@academia-engelberg.ch